

A.P.P. VER. – Apprendre pour produire vert. Un modèle territorial dans l'Agenda metropolitana per lo sviluppo sostenibile

De [Claudia Galetto](#) (Ires Piemonte) et [Valeria Veglia](#) (Città Metropolitana di Torino)

A.P.P. VER. est un projet transfrontalier Italie-France 2017-2020. La Ville Métropolitaine de Turin en est chef de file et IRES Piemonte est le responsable de la mise en œuvre. Les partenaires sont la Ville de Pinerolo, le Consorzio per la Formazione, l'Innovazione e la Qualità (CFIQ) de Pinerolo et le Groupement d'Intérêt Public pour la Formation et l'Insertion Professionnelles (GIP FIPAN) de l'Académie de Nice. Le projet est né de la convergence des besoins exprimés dans le Protocole « La Région Piémont pour une éducation verte » signé par la Ville Métropolitaine et les objectifs fixés par le Programme européen Interreg Alcotra.

Les connaissances, les outils et les réseaux produits dans l'A.P.P. VER. représentent aujourd'hui pour la Ville Métropolitaine de Turin un patrimoine à exploiter et à développer dans l'Agenda Metropolitana per lo Sviluppo Sostenibile (Programme Métropolitain pour le Développement Durable), dont le processus de définition sera développé à partir de 2020.

Un projet visant à rapprocher production et formation

L'A.P.P. VER. se fonde sur la nécessité de relancer la productivité en repensant radicalement l'offre des formations en demandant à cette dernière de plus dialoguer avec le monde de la production et de l'économie en ayant comme référence l'économie verte et le développement durable, dans le cadre des objectifs établis par le Programme 2030.

Le projet Alcotra mis en place avec A.P.P. VER., a monté, également pour le territoire de Turin et de Pinerolo, la distance qui existe dans le Piémont entre l'éducation, la formation professionnelle et les changements dans le système de production. Tous les acteurs impliqués dans le projet ont largement confirmé cette distance, en soulignant que l'ajustement nécessaire de l'offre de formation ne répond pas au besoin du tissu territorial d'innover (dans les modèles économiques, dans la demande et dans les modalités de travail) pour évoluer vers l'économie verte.

Agir avec une approche territoriale

A.P.P. VER. a donc abordé le problème avec une approche « territoriale » qui renforce et valorise les réseaux de connaissances et d'apprentissage pour l'économie verte et le développement durable en mettant en contact direct les différents acteurs du territoire. Pour cette raison, une organisation territoriale du travail (à plusieurs échelles et pluridisciplinaire) orientée vers la production de connaissances partagées entre différents acteurs a été expérimentée : organismes publics territoriaux et sectoriels, organismes de recherche, associations commerciales et culturelles, ordres professionnels et entreprises, établissements d'enseignement secondaire (collèges et lycées) et agences de formation professionnelle de la zone de Pinerolo et de la ceinture de Turin.

Le travail était basé sur l'observation démontrant que, pour produire des résultats tangibles en mesure de combler le « fossé » entre les systèmes de formation et les changements qui se produisent dans le système socio-économique territorial, la mise à jour « bureautique » des contenus des programmes scolaires ne suffit pas. Il est nécessaire d'avoir :

1. une approche systémique de la connaissance, fondée sur l'interprétation des dynamiques territoriales, l'analyse des problèmes, la prévision de solutions, la reproductibilité et la diffusion des expériences positives ;
2. l'interaction qualifiée et qualifiante entre l'éducation, la formation et les autres acteurs et fonctions du territoire, basée sur la reconnaissance mutuelle et la mise en œuvre de parcours d'apprentissage intégrés.

Pour « se rapprocher », il est nécessaire de disposer d'une plateforme commune des connaissances

Le « Guide vert. Un outil pour s'informer sur l'économie verte et le développement durable du territoire » est le principal outil dans lequel la communauté de A.P.P. VER s'est reconnue. Une « interface » entre l'École, la formation professionnelle et le système de production, qui a favorisé le dialogue entre les parties et a augmenté la valeur éducative des expériences proposées aux étudiants sous forme d'expérience.

Cet outil contient un modèle de lecture des organisations de production, dénommées « organisations vertes », supposées être des « unités d'étude » pour connaître les évolutions du système de production vers l'économie verte et le développement durable, et des clés descriptives qui en orientent la sélection et la connaissance.

Quatre axes d'analyse, dans l'optique écologique, reliés de différentes façons, ont été retenus :

- les produits qui constituent la production des organisations,
- les processus et des structures de production,
- les rapports avec le territoire,
- l'organisation interne et la gouvernance.

Le Guide aide à distinguer et à comprendre les processus internes et la relation avec le territoire des organisations, en intégrant plusieurs modèles de lecture et d'interprétation utilisés dans des instances internationales, nationales et régionales.

À titre d'exemple, à la suite du travail expérimental, le Guide propose l'application du schéma interprétatif à certains types d'organisations et à 57 études de cas choisies sur la base des programmes scolaires (bâtiment, environnement et territoire ; tourisme ; hôtellerie ; agriculture ; sciences appliquées et économie sociale) et de formation professionnelle (restauration et électricien) impliqués dans l'expérimentation. Les clés descriptives peuvent être actualisées, modifiées et organisées. Le système descriptif ne peut qu'être « ouvert » à d'autres types d'organisations avec leurs caractéristiques spécifiques ; il se doit d'être flexible et susceptible de faire l'objet de modifications en fonction des nouvelles connaissances et des changements de contexte.

Les types d'organisations décrites sont : exploitation agricole et/ou forestière ; activité professionnelle - bâtiment, urbanisme, environnement et paysage, design, gestion du territoire ; entreprise de biens [et/ou de services - petite, moyenne ou grande entreprise] ; entreprise du secteur de l'énergie et du secteur des services environnementaux ; service commercial ; service d'accueil, entreprise touristique ; service culturel ; institution publique de gouvernement et de gouvernance ; établissement scolaire, de formation, recherche, conseils et scientifique.

Cet outil a servi, dans le cadre de A.P.P. VER à connaître et comprendre les changements en cours et

le potentiel d'un système socio-économique qui évolue vers des formes plus durables et qui nécessite de nouvelles approches culturelles, connaissances et compétences. Pour les écoles, cela signifie traduire ces connaissances en de nouveaux profils ou en une inflexion de compétence et des programmes d'études. Le Guide a également servi à orienter l'analyse des besoins de formation des enseignants.

La valeur de l'outil est :

- dans l'approche cognitive innovante du territoire et des organisations qui le composent ;
- dans le fait d'avoir tenu compte de tous les sujets du territoire considérés comme des acteurs potentiels de l'évolution vers l'économie verte et le développement durable ;
- dans le fait d'avoir fourni des clés descriptives utiles pour intégrer les connaissances sectorielles et pour donner la possibilité de lire les changements des organisations à travers des clés interprétatives provenant de différents secteurs, parfois en aidant les organisations de production elles-mêmes à valoriser des aspects de leur travail qui n'étaient pas initialement perçus comme pertinents et innovants pour le territoire ;
- dans la proposition aux écoles et à la formation professionnelle de thèmes de référence transversaux, touchant différents programmes et orientations scolaires, pour l'innovation des profils de compétences et des programmes d'études.

En bref, le Guide Vert est un outil qui oriente la connaissance du système territorial et peut être utilisé par tous les acteurs et être modifié au fil du temps. Un outil qui permet également de comprendre comment les écoles et la formation professionnelle abordent les autres organisations de la région et comment les autres organisations de production publiques et privées se valorisent afin de donner des éléments de connaissance utiles au système de formation.

A.P.P. VER. montre qu'il est possible de « donner une inflexion » aux profils de compétence vers l'économie verte

En ce qui concerne les compétences, A.P.P. VER. a choisi d'élaborer, à partir d'analyses qualitatives et avec la contribution de tous les acteurs impliqués dans le projet, un modèle de compétence dans lequel se reconnaître, afin qu'il puisse devenir un outil de planification et d'utilisation quotidienne dans les programmes scolaires et dans la formation professionnelle.

Modèle 1 - Redéfinition des compétences professionnelles pour l'économie verte

Modèle 2 - La signification donnée à l'expression « état d'esprit »

Sur la base de ce modèle et de l'analyse qualitative menée par l'IRES Pemonte auprès d'entreprises, de cabinets professionnels, d'organismes et d'associations, il ressort en résumé que :

- l'économie verte exprime des dimensions innovantes claires : une conception différente de l'agriculture, de la restauration, d'utilisation, de vision des "déchets », etc. ;
- les caractéristiques personnelles, ou mieux, l'état d'esprit, sur lesquels il est nécessaire d'investir, sont absolument prédominants ;
- la passion et de l'intérêt sont nécessaires pour un travail à la fois intellectuel et opérationnel ;
- les compétences professionnelles requièrent des savoirs et du savoir-faire, des façons de

penser et d'être qui doivent être repositionnés et reconfigurés sur la base d'un modèle culturel différent

- aborder avec les enseignants et les formateurs le thème des compétences nécessite de nouveaux apprentissages et en premier lieu pour les adultes, c'est-à-dire de nouvelles manières de construire et d'observer la relation éducative et le contexte dans lequel elle se développe.

Cette façon d'aborder la « compétence » en tenant compte de la nécessité de comprendre les transformations du système socio-économique au sens « vert », permet d'en renforcer la signification, d'identifier les besoins de formation des étudiants et des enseignants et d'affronter avec une plus grande sensibilisation le problème du passage d'un enseignement basé essentiellement sur la transmission de connaissances à un enseignement qui prend simultanément plusieurs aspects de la croissance des étudiants grâce à une méthodologie d'implication active et contextualisée.

Dans A.P.P. VER. des « inflexions » de profils de compétences ont été produites et expérimentées, en intervenant sur les significations attribuées aux compétences des différents parcours et niveaux scolaires et de formation professionnelle ainsi que sur les nouvelles connaissances et aptitudes, sur la valorisation des ressources personnelles et leur développement et enfin sur leur recomposition dans un contexte actif.

Le futur d'A.P.P. VER dans l'Agenda Metropolitana per lo Sviluppo Sostenibile

Ce qu'A.P.P. VER. a enseigné que ce n'est pas seulement la connaissance acquise qui est pertinente, mais la capacité plus générale à innover les connaissances qui changent les relations entre les territoires institutionnels, de production, de formation, associatifs, dans la perspective de l'économie verte. Dans cette optique, A.P.P. VER a prévu : la co-construction d'études et d'analyses en soutien à la formation et à la « connaissance-action » ; les pratiques d'évaluation de *l'empowerment evaluation* ; la valorisation des résultats ; la production d'outils et de produits partagés et co-construits par les acteurs impliqués ; le suivi et l'accompagnement des processus organisationnels pour garantir le partage et le dialogue entre les personnes et avec leurs organisations ; le développement de modèles de connaissances scientifiques basés sur l'expérience et à diffuser dans les systèmes territoriaux et sectoriels.

On pourrait dire qu'A.P.P. VER. a expérimenté la création d'un acteur collectif complexe (une communauté ?), capable de promouvoir et d'orienter les processus de changement, mais aussi ceux de lecture, d'interprétation et de modélisation, et capable d'ajuster et d'innover de manière récursive les outils et les pratiques de formation. À la base, il y a l'idée que le gouvernement du territoire peut être interprété dans une logique de processus et de mise en réseau des différents acteurs sociaux impliqués dans les processus de décision. L'étape nécessaire pour construire la phase qui suit l'expérimentation est de passer d'une organisation considérée comme servant simplement à produire des résultats de projet pour arriver à un modèle de travail territorial qui configure et influence le développement de la durabilité et de l'économie verte dans toute la zone métropolitaine. En d'autres termes, le modèle pourrait être considéré comme la base qui met en œuvre une plate-forme de travail commune qui, à partir des problèmes, d'opportunités et de produits partagés dans A.P.P. VER., influence et aide à reconfigurer, dans une perspective écologique, les développements du système territorial avec la contribution de tous les acteurs.